

Instants fragiles

Caroline Kennerson





*Instants
fragiles*

Caroline Kennerson

Caroline Kennerson : un regard sur

Caroline Kennerson fait partie de ces artistes, curieuses, en alerte, à l'écoute des découvertes scientifiques, engagées dans des réflexions sur les relations fertiles entre l'art et la science. Durant ses promenades à Chamonix, dans cet environnement en proie au bouleversement climatique, l'artiste prend le temps de vivre des moments de contemplation. Elle savoure ces instants comme des expériences d'émerveillement, aiguise sa curiosité, regarde au sol, affute son regard, collecte des lichens, des champignons, des os, qu'elle considère comme précieux. Un potentiel infini de formes pour affiner ses connaissances et s'interroger sur les ressemblances entre les règnes du vivant. La phylogénie, étude des liens de parenté entre les êtres vivants, constitue l'un des points de départ de sa pratique artistique. À l'origine de ses œuvres, ce sont les images scientifiques et médicales qui constituent de formidables sources d'inspiration pour ses dessins d'une grande finesse, d'une délicatesse, qui nous engagent d'autant plus à appréhender la fragilité du vivant. Je suis particulièrement touchée par le soin qu'elle porte aux matériaux et aux supports qu'elle emploie, nous incitant à renouer avec notre sensibilité pour ce qui est là sous nos yeux.

Diversité des formes du vivant

Si le dessin botanique permet de comprendre, d'étudier les plantes, Caroline Kennerson joue avec les codes de celui-ci. Je pense aux dessins de Francis Hallé, notamment ceux regroupés dans le livre *La beauté du vivant* et au livre *Formes artistiques de la nature* (1904) d'Haeckel, biologiste qui a aboli les frontières entre l'art et la science. Les travaux de sa série *Chœur* rendent visibles un répertoire de formes invisibles à l'œil nu, de manière à nous laisser libres de créer mentalement des associations entre elles.

Dans sa série *Monographies végétales*, réalisée sur papier Wenzhou, à l'image d'une planche de flore revisitée, elle prend soin de dessiner différentes parties des plantes adventices, celles qu'on ne prend habituellement pas le temps de voir alors qu'elles sont si importantes pour la biodiversité au quotidien. Le papier, imprégné de l'encre végétale de la plante dessinée, devient également un espace de rêverie pour cheminer à la découverte du végétal, l'étudier, l'observer au plus près.

Entrons ensuite progressivement dans les profondeurs de ses grands dessins au fusain et laissons notre regard pénétrer dans les forêts, lieux de rêverie et de conscience du cycle de la vie et de la mort. Je songe à ces temps d'immersion, aux sensations de relations avec les arbres, ces êtres vénérables. Certains donnent à voir des hybridations, des réseaux, des ramifications présents aussi bien dans les végétaux que dans notre propre corps.

L'expérience du dessin est pour l'artiste un moment de méditation, une expérience durant laquelle elle est pleinement concentrée, absorbée. Ce temps long l'amène à revivre des promenades, également à appréhender avec humilité la vie végétale, animale, minérale. Cette expérience de lenteur est aussi propice à la méditation, à une présence, à un ancrage : un art du dessin qui implique de s'approcher

la fragilité des formes du vivant

pour mieux voir. Remarquons également sa dernière série de trois gravures réalisées à partir de la même plaque retravaillée, imprimées de plus en plus clair jusqu'à effacement, où seul le gaufrage reste. Celle-ci nécessite une observation d'autant plus fine.

Des trouvailles devenues des merveilles

Attardons-nous face à ses colliers composés de disques vertébraux de faon et apprécions la rencontre délicate entre des ossements et la pierre de granit. Dans les œuvres qu'elle nomme si justement *In memoriam*, l'artiste redonne une seconde vie à ces traces de présences qui ont suscité chez elle un certain étonnement, un respect et le désir d'un assemblage pour leur redonner une nouvelle vie. Plus loin, une plante porte une colonne vertébrale de faon, qui sans tendon ne se tient plus du tout, celle-ci semble soutenir l'animal. Au fil des mois, un croisement s'opère, un soutien mutuel entre deux éléments, la vie et la mort semblent se relier : une preuve de la résilience de la nature. Caroline Kennerson admire à la fois le tout petit, les lichens, les champignons et les grands êtres vivants, ces arbres aux ramifications, boursoufflures parfois qui nous intriguent et nous incitent à nous questionner. « *Cette attitude nous permet ainsi d'étendre la relation éthique que nous impose le respect à toute chose, aux animaux, aux plantes, aux phénomènes naturels, aux paysages, tout en conservant la plus grande considération pour leurs singularités et leurs différences, les plus grandes comme les plus ténues* » écrit Joëlle Zask dans *Admirer*. Ses trouvailles, lichens, champignons disposés dans des petites vitrines ainsi que ses petits dessins minutieux encadrés dans des cadres anciens sont délicatement installés composant un cabinet de curiosités.

Des images ambiguës et des entrelacements de formes de vivants

Un jeu du regard est également au cœur de ses œuvres, notamment dans ses images ambiguës, qui nous ouvrent, dans un aller-retour d'une vision de loin à une certaine proximité, un espace d'imagination. Caroline Kennerson observe également les images médicales comme un répertoire de sources d'observation, de compréhension du monde invisible. En s'approchant de ses œuvres réalisées dans des boîtes de pétri, je m'interroge sur la fragilité de l'ensemble des êtres vivants et sur l'importance de tisser des liens entre eux. Dans sa série *Se mettre au vert*, le végétal est associé aux cellules du corps humain. L'artiste nous rappelle combien chaque vivant est à considérer pour sa juste valeur.

Ainsi, dans cette exposition, l'artiste nous invite à prêter attention aux interdépendances dans la nature. Ses œuvres proposent une expérience perceptive propice à la méditation et à prendre en considération la biodiversité ordinaire, à nous attarder sur les êtres minuscules, sur ce qui parfois échappe à notre regard, à ralentir afin de continuer d'aiguiser notre curiosité car le monde naturel est riche de sources de recherches, suscitant l'intérêt de philosophes, d'écrivains, d'artistes, de scientifiques.

Pauline Lisowski, avril 2026







Page précédente

Embolie végétale, (pin maritime - cellules pulmonaires avec embolie)

2025, Pastel sec sur papier, 106 x 75,5 cm

Série des **Portraits végétaux**

Chrysosplenium oppositifolium

2025, encre de Chine et rehauts de blanc sur papier Wenzhou teinté à l'encre végétale, 125 x 68 cm

Tropaeolum

2025, encre de Chine et rehauts de blanc sur papier Wenzhou teinté à l'encre de capucine, 128 x 68 cm









Achillea millefolium

2025, encres et rehauts de blanc sur papier Wenzhou encré, 83,5 x 45 cm

Raphanus raphanistrum

2025, encres et rehauts de blanc sur papier Wenzhou encré, 83 x 45 cm

Page de gauche : détail de ***Achillea millefolium***





Paeonia

2025,

Encre de Chine et rehauts
de blanc sur papier

Wenzhou imprégné
de pétales de pivoine

69 x 44 cm



Chœur 2

2022

Encre de Chine et rehauts
de blanc sur calque

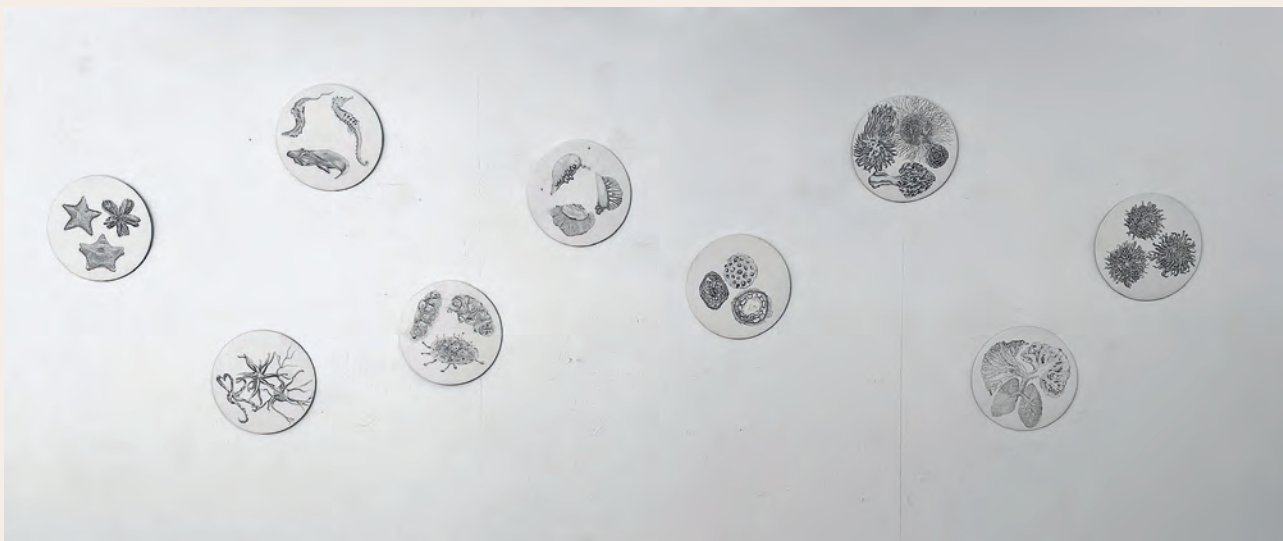
97 x 63 cm

Page de droite

Série **Khoros trio**

2025, graphite sur plâtre

Ø 25 cm

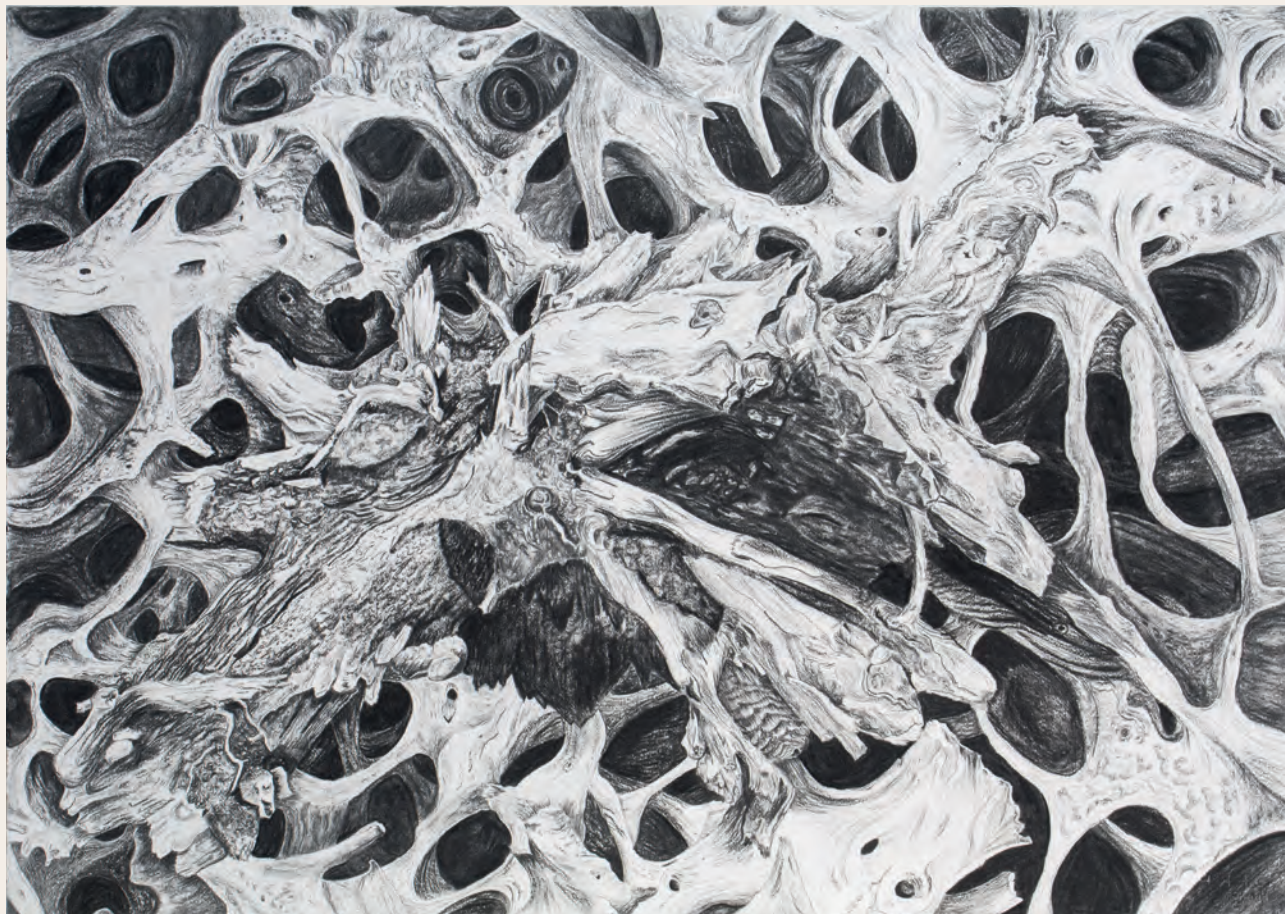




Page de gauche :
Série des *Images ambiguës*
Sans titre
(chemin de montagne)
2025,
stylo-bille sur papier teinté
à l'encre des écorces
récoltées sur place
60 x 50 cm

Sans titre
(chemin de montagne)
2024
stylo-bille sur papier
27,5 x 20,5 cm



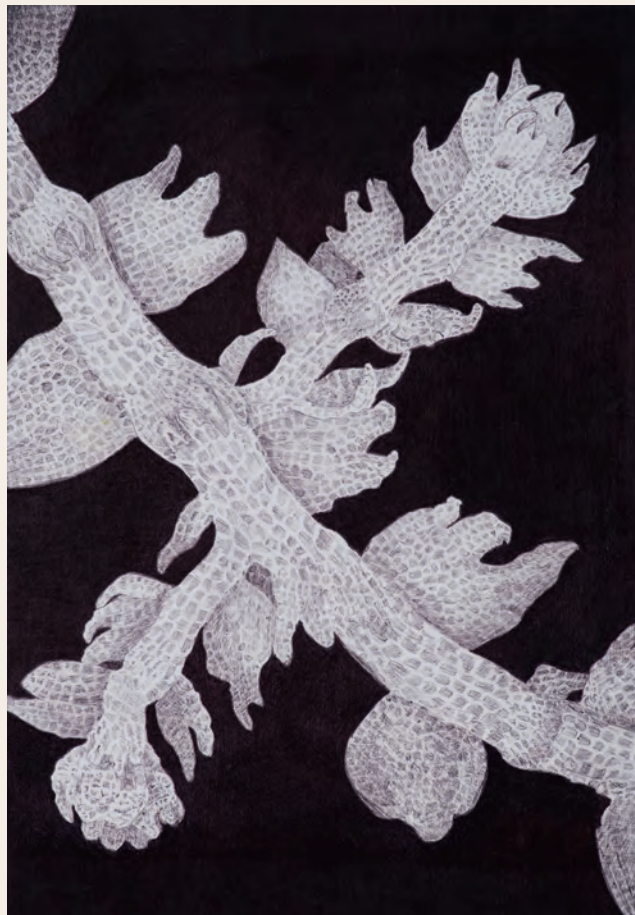


Hybride (Souche - os au microscope)
2025, fusain sur papier, 75,5 x 106 cm



Hybride (Écorce - os au microscope)
2024, fusain sur papier, 106 x 75,5 cm

Hybride (Souche - os au microscope)
2025, fusain sur papier, 106 x 75,5 cm

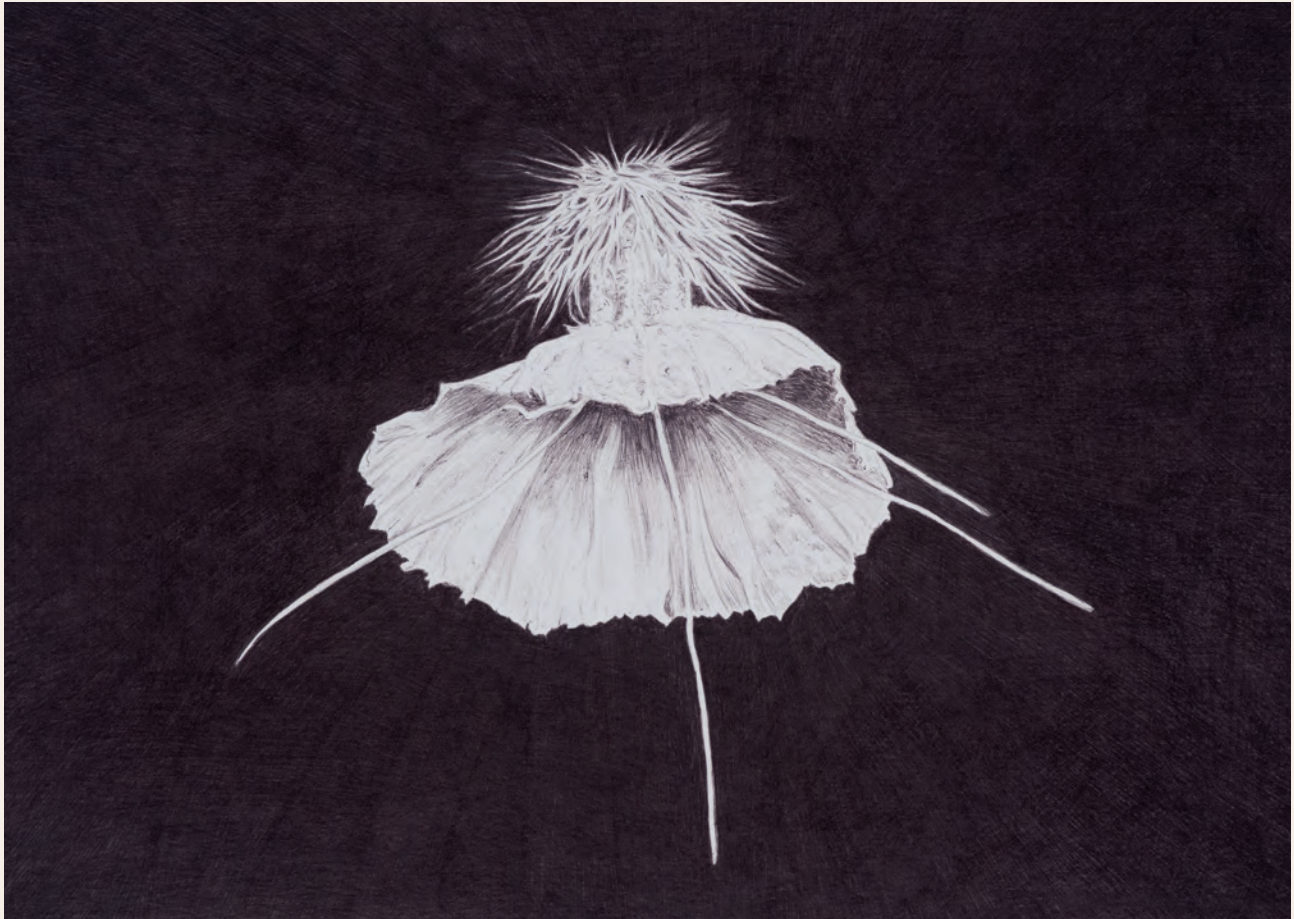


Sans titre (cœur)

2020, stylo-bille sur papier, 29 x 20 cm

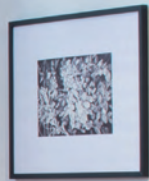
Sans-titre (radiographie)

2020, stylo-bille sur papier, 29 x 20 cm



Sans-titre (Anthère)

2020, stylo-bille sur papier, 26 x 39 cm





Chœur (écorce 1)

2022, stylo-bille et rehauts de blanc
sur papier Wenzhou collé sur écorce
30 x 17 x 17 cm

Chœur (écorce 7)

2026, stylo-bille et rehauts de blanc
sur papier Wenzhou collé sur écorce
116 x 20 x 8 cm





Je suis végétal (rhubarbe 1).
2023, biscuit, 32,5 x 40,5 x 36 cm



Je suis végétal (pommier)

2023, biscuit, 23 x 7 x 8 cm

Je suis végétal (Hastée)

2023, biscuit, 22 x 21 x 20 cm





In-memoriam

2024

disques intervertébraux de faon,
métal doré, granit
28 x 25 x 9 cm

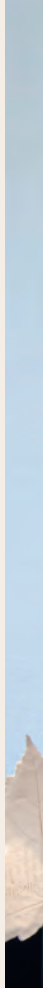
Page de gauche

In-memoriam

2024

squelette de faon trouvé en
forêt soutenu par une plante
prélevée sur place
75 x 30 x 30 cm







Page de gauche

La dame aux camélias

Série **Se mettre au vert**

2018, gravure d'une cellule de camélia sur radiographie de crâne humain rétroéclairé, Ø 27 cm



De mémoire...

2016-2018, gravures sur radiographies humaines d'images microscopiques restituées de mémoire, installées dans des boîtes de pétri posées sur une table lumineuse, 87 x 45 x 70 cm

Page de droite en haut

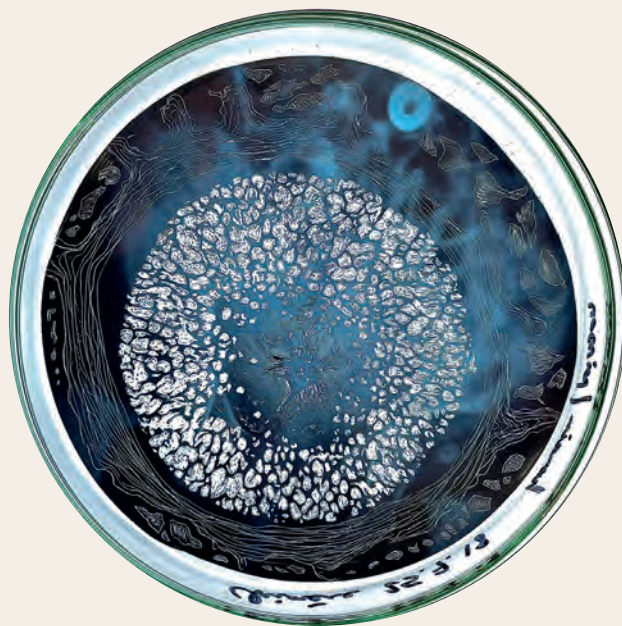
Se mettre au vert,

2016-2018, gravures de motifs microscopiques végétaux sur radiographies humaines ou animales, installées dans des boîtes de pétri posées sur une table lumineuse, 87 x 45 x 70 cm

En bas

Chimère

2016-2018, gravures de motifs microscopiques animaux sur radiographies humaines, installées dans des boîtes de pétri posées sur une table lumineuse, 87 x 45 x 70 cm



Caroline Kennerson est une artiste plasticienne née en 1975 en Haute-Savoie. Dès son enfance, elle développe un intérêt passionné pour l'art et le monde naturel qui l'entoure. Son parcours académique la mène à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, où elle obtient un DEA avec Mention Très bien en Arts et Sciences de l'Art, qu'elle poursuit par 3 années d'études doctorales. Elle enseigne actuellement dans une école d'art, transmettant sa passion aux générations futures.

Artiste aux multiples facettes, Caroline Kennerson explore avec sensibilité et profondeur les thèmes du vivant, de ses fragilités et des interactions complexes qui unissent les espèces. Son travail, en constante évolution, se nourrit de ses observations du monde et de ses réflexions sur la nature.

Inspirée par ses balades en montagne, elle collecte des éléments naturels qu'elle réinvestit dans son atelier pour les faire dialoguer avec l'imagerie scientifique. À travers ses dessins, peintures, sculptures, céramiques, installations et interventions Land Art, Caroline Kennerson met en lumière les ressemblances inattendues entre les différents règnes – végétal, animal et fongique. Sa démarche interroge fondamentalement notre positionnement au sein de cet écosystème, nous invitant à réfléchir à notre place et à la notion de hiérarchie au sein du vivant.

Engagée dans des réseaux qui relient art, science et société, elle est membre d'Artborescences – une association qui prolonge le Forest Art Project et œuvre pour la protection des forêts, en mêlant création et connaissance – et du réseau TRAS (Transversale des réseaux arts-sciences), qui fédère des acteurs transdisciplinaires pour renouveler les imaginaires.

Expositions personnelles, sélection

- *Instants fragiles*, Galerie Mariton, Saint-Ouen (92), 2026
- *Bruissements*, avec Céline Tuloup, Prieuré, Grez-sur-Loing (77), 2022
- *Miroirs du vivant*, avec Sophie Lecomte, EMAP, Vigneux-sur-Seine (91), 2022
- *Philogénie utopique*, Conservatoire des Arts, Montigny-Le-Bretonneux (78), 2018

Expositions collectives, sélection

- *Il était une forêt*, Musée des caves de la Chartreuse, Voiron (38), 2026
- *Salo*, Salon du dessin érotique, Galerie épisodique, Paris (75), 2026
- *La saison du dessin*, Espace d'art Chailloux, Fresnes (94), 2025
- *Salon de sculpture - Égalité*, Espace culturel Maurice Utrillo, Pierrefitte-sur-Seine (92), 2025
- *MACparis*, Salon d'art contemporain, Bastille Design Center, Paris (75), 2024

Page de droite

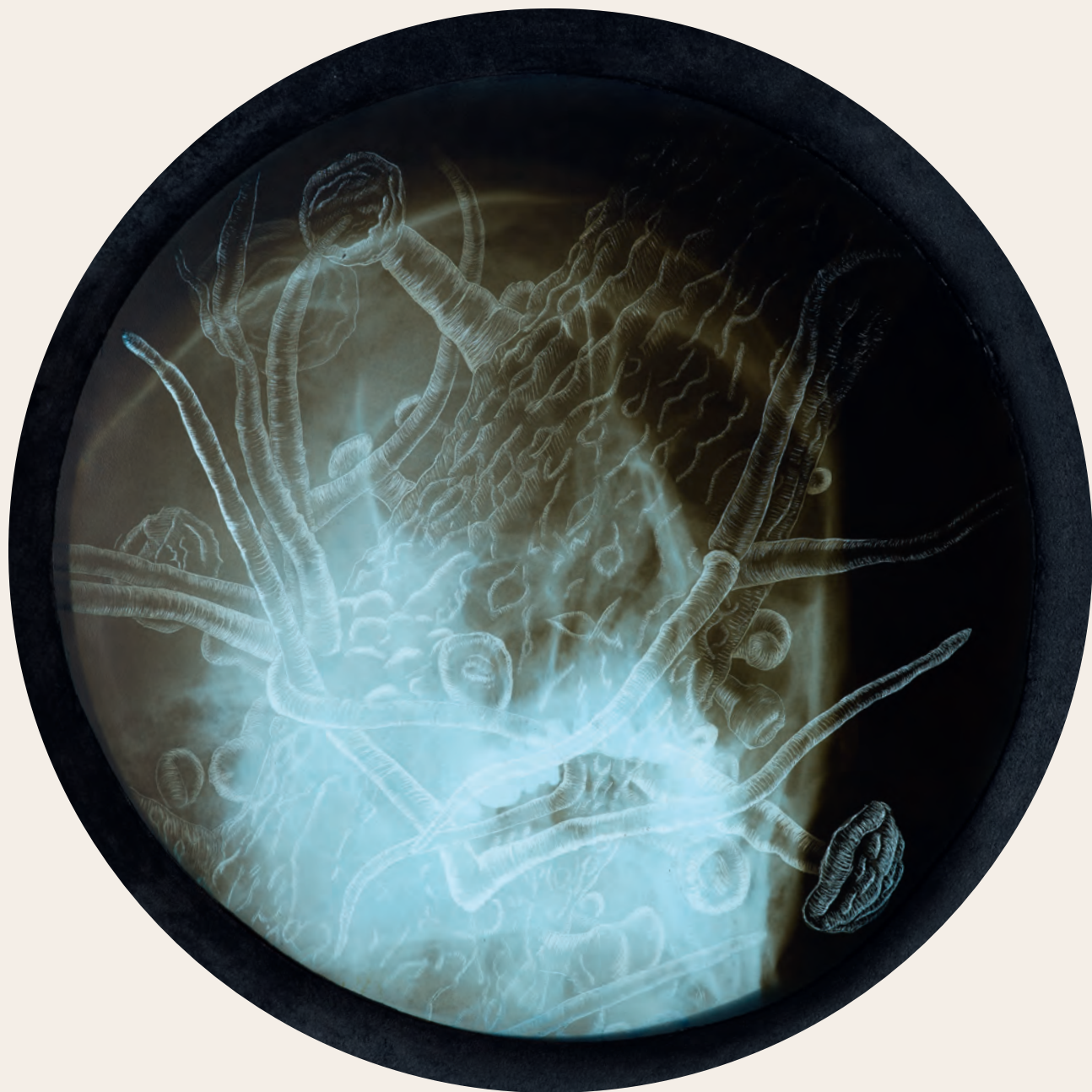
Cladonia-fimbriata

2026, stylo-bille sur papier Wenzhou, 25 x 20 cm

Evernia prunastri

2026, stylo-bille sur papier bambou, 25,5 x 20,5 cm





Instants fragiles

Caroline Kennerson

Exposition personnelle à la Galerie Mariton
10 rue Mariton, Saint-Ouen-sur-Seine

Du 17 mars au 24 avril 2026

Remerciements

L'artiste remercie chaleureusement toute l'équipe de la galerie Mariton, notamment Frédéric Ballesteros et Valérie Mariette pour leur accueil, leur confiance et leur accompagnement.

Ses remerciements vont également à Vincent Cardoso pour son aide précieuse lors du montage de l'exposition.

Un très grand merci à Pauline Lisowski pour son soutien, les rencontres qu'elle a rendues possibles et le très beau texte qu'elle a consacré à cette exposition.

Enfin, l'artiste remercie la vallée de Chamonix et ses forêts, qui l'ont vue grandir, continuent de l'inspirer et lui offrent un espace de régénération.

www.caroline-kennerson.fr

[instagram.com/caroline.kennerson.artiste](https://www.instagram.com/caroline.kennerson.artiste)

kennersoncaroline@gmail.com

Texte : Pauline Lisowski

Photographies : Rafaele Kriegel et Caroline Kennerson

Conception graphique : Isabel Choquet

@Caroline Kennerson - ADGP, 2026

Automne malade

Série « ***Se mettre au vert*** »,

2018, gravure de cellules de feuilles sur radiographie de crâne humain sur système lumineux, Ø 27 cm

